



Ultreïa !!!

JANV/FEV/MARS 2012

N° 33

Association Saintaise des
Chemins de Saint Jacques
31 rue du Cormier
17100 SAINTES

Tél. Refuge: 06 73 56 94 04
Tél. Assoc. : 06 33 13 08 99

ultreiasaintes@aol.com
www.compostelle17.fr

Membre de la Fédération
Française des Associations des
Chemins de Saint Jacques
de Compostelle (FFACC)
www.compostelle-France.fr



Dans ce numéro :

Le mot de la Présidente
AU REFUGE
AULNAY
CAMINO DEL NORTE
LE PENDU DEPENDU
BRIOUX
ARCHINGEAY
TAILLEBOURG
OSTABAT
LONZAC
CONFERENCE
LIVRE...
CALENDRIER
ADHESION 2012

Dates à retenir !!

8 janvier
12 février
18 février
11 mars
20 mars
23 mars
31 mars...

..les 10 ans du REFUGE!

10^{ème} année...

Chers amis,

Nous voici à l'aube d'une nouvelle année...fêtes joyeuses pour beaucoup, poids de la solitude accentué pour certains...A ceux qui sont heureux comme à ceux qui souffrent, je souhaite la meilleure année possible. Que 2012 soit un chemin de douceur et de paix intérieure...En cette période d'inquiétude, qu'il vous reste toujours l'envie de faire des projets... Marcher sur les chemins de saint Jacques est un de ceux que nous avons en commun : cette année, vous avez été nombreux à pérégriner, nous vous invitons, si vous le souhaitez, à venir partager votre ressenti du Chemin, le dimanche 8 janvier à Les Gonds . – Vous trouverez le détail de la journée dans le calendrier – Anciens et futurs pèlerins écouteront ! C'est au moment où le refuge est en sommeil, que les pèlerins se préparent, tout en laissant à chacun « son chemin », l'expérience des uns peut conforter ou susciter chez les autres l'envie de prendre ou reprendre son bourdon...

Ce sera la première rencontre d'une longue série ... vous verrez le 27 janvier que nos activités furent nombreuses en 2011, 2012 n'en rougira pas ! 2011 aura été marquée par les rencontres sympathiques avec des associations « amies », -déjà des projets sont en route pour 2012- marquée aussi et surtout par les dix ans ...en 2012, nous fêterons les 10 ans du REFUGE...

Notre deuxième rendez-vous important sera donc notre assemblée générale annuelle précédée d'une assemblée générale extraordinaire...Beaucoup savent déjà que nous prévoyons de modifier nos statuts pour les mettre en conformité avec l'évolution de notre association...cette nouvelle décennie dont Jacqueline parlait en mars 2011 est en route...

Je finirai en remerciant Daniel rencontré en chemin-comme nous le raconte Robert dans « Taillebourg 2 octobre »- de nous avoir laissé ce message sur le livre d'or : « *La rencontre avec les membres de l'association lors de leur sortie automnale vers Taillebourg (chaussée de St James) le 02 octobre m'a permis de constater que c'était une association dynamique. Bravo et merci pour l'accueil* »

Pour moi, rien à rajouter, si ce n'est « Ulteïa !! »

*En attendant le grand plaisir de vous retrouver en janvier :
Joyeux Noël et Bonne Année à tous, Brigitte de Verdelhan*

Cette année au refuge....

...25 hospitaliers se sont relayés pour accueillir, réconforter 455 pèlerins (au 11 décembre) venus de France et de...

Allemagne, Belgique, Grande Bretagne, Canada, Danemark, Espagne, Japon, Lettonie, Pays-Bas, Slovaquie, Etats Unis, Australie, Suisse et Pologne.

308 hommes et 147 femmes dont 406 sont arrivés à pied-par déduction 49, à vélo- 319 étaient sur la Voie de Tours, 135 sur la voie du Mont st Michel et 1 venait de la Voie d'Arles...parmi eux 8 faisaient le RETOUR...

6 pèlerins venus du Mont st Michel ou de Bretagne ont choisi notre tracé « Surgères-Saintes » à peu près autant ont rejoint la voie des Anglais, en passant par Saintes, Sablonceaux et Royan

Que les hospitaliers soient encore et toujours remerciés pour leur patience et leur dévouement. Pour leur gentillesse envers les pèlerins. Quand on a été accueilli, quel bonheur d'accueillir à son tour...

J'ai eu beaucoup de plaisir à vous retrouver nombreux au dîner des hospitaliers, c'est bien la preuve que nous formons une équipe : merci à Denis, Didier et Solange qui se sont joints à nous en 2011, j'encourage ceux qui ont envie de donner un peu de leur temps à les suivre : ainsi nous pourrions soulager ceux qui étant fidèles depuis 10 ans, souhaiteraient se reposer, ce qui est tout à fait légitime. Les pèlerins ont besoin de vous, de nous... *Brigitte*

HIC SUNT ELEPHANTES (ce sont des éléphants) : LA SCULPTURE ROMANE à AULNAY

Le sculpteur a pris soin d'annoter cette remarque sous le haut chapiteau peu visible à nos yeux.

Aulnay est déjà occupé du temps des Romains, on y a retrouvé les restes d'un camp de la légion romaine (camp ou plutôt détachement de 7 ha long de 280 m, large de 250 avec des fossés défensifs de 2,50 m de large et 1,50 de profondeur et qui pouvait contenir près de 2 000 hommes).

Au Moyen Age, les jacquets y trouvaient plusieurs édifices religieux et hospitaliers : l'aumônerie St Martin et sa chapelle, l'hospital, le couvent des Carmes qui dépendait des comtes du Poitou, ce qui fait que l'église, n'en déplaise aux Charentais Maritimes, est un chef d'œuvre de l'art roman poitevin (classé au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1998). Il faut, à loisir, laisser courir ses yeux sur cette église St Pierre de la Tour, construite vers 1120-1150 et détailler la finesse de ses sculptures.

En priorité la façade et surtout le portail central avec ses voussures historiées où la Bible se lit à livre ouvert - il faut se souvenir que la grande majorité des gens ne savait pas lire -, en particulier la seconde voussure avec le combat des Vertus et des Vices - vie éternelle et enfer -, la troisième avec les Vierges sages et les Vierges folles - ou comment se préparer à la mort - et sur la quatrième les signes du zodiaque et les travaux des mois - qui évoquent le séjour sur terre -, tout cela pour inciter le fidèle et le pèlerin à abandonner les valeurs terrestres pour répondre à l'appel de son créateur.

Mais le meilleur se trouve sur le portail du croisillon droit : griffons, centaures, etc. d'inspiration orientale, vieillards de

l'Apocalypse et aussi animaux comme le bouc, le cerf, la chouette, la sirène et le fameux âne musicien.

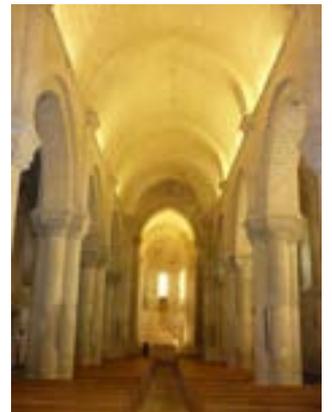
A l'intérieur de l'édifice aux cinq travées, les chapiteaux constituent un remarquable ensemble avec justement les éléphants aux petites oreilles (croisillon droit).

A proximité belle croix hosannière du XV^e siècle avec 4 statues dont celle de St Jacques (le dimanche précédant Pâques le prêtre y lisait l'évangile célébrant l'entrée du Christ à Jérusalem et l'assistance défilait, chantait l'Hosanna et venait y déposer les rameaux)

Le pèlerin moderne profitera de la quiétude de la fin de la journée pour admirer cette église avec autour son cimetière aux vieilles tombes planté d'ifs et pourra facilement s'imaginer être en Provence ou en Toscane.

Il dormira alors dans un gîte récemment rénové, tenu par un couple âgé et très sympa : (7 € avec credencial) qui a aussi la clé de l'église. Plusieurs commerces et restaurant au centre ville compléteront les facilités pour le pèlerin.

Denis Roudier



DU TRANSBORDEUR D'ECHILLAIS AU TRANSBORDEUR DE PORTUGALETE

Par la voie du littoral et le camino del Norte

Du 31 août 2011 au 21 septembre 2011, nous avons suivi, à pied la *voie du littoral* et le *camino del Norte* qui nous ont conduits du transbordeur d'Echillais, au transbordeur de Portugalete (20 km après Bilbao), un périple de 600 kms environ. Après avoir pris le bac à Royan pour rejoindre Soulac, traversée de la Gironde où pratiquement rien n'est prévu en terme d'accueil. A noter, la mairie de Le Porge met une caravane à la disposition des pèlerins. Puis ce sont les Landes, département à la pointe sur le plan des gîtes, avec un point d'orgue à Vielle Saint Girons où la messe annuelle des pèlerins a été célébrée au camping du col vert, en notre présence et celle des membres de l'association jacquaire des Landes. Puis Vieux Boucau, Capbreton (Hôtel le Béarnais, à déconseiller), Bidart (Gîte au camping d'Oyam, très bruyant) Hendaye.

Passage de la frontière espagnole le 15 septembre. Peu de pèlerins sur le *camino del Norte*, très difficile en raison de dénivelés répétés et importants. Temps mitigé, pluie/chaleur. Un accueil et des albergues de qualité: Passai Donibae, Orio, Itziar, Cenarruza, Gernika, Bilbao. Arrivée à Portugalete le 21 septembre 2011 : accueil chaleureux à l'office du tourisme; au centre de nos discussions, deux transbordeurs, encore en activité, un ingénieur commun Ferdinand Arnodin.

Fin de la première partie de ce chemin vers Saint Jacques de Compostelle. Nous

reprendrons nos bâtons de pèlerins au printemps prochain, pour un second



Amitiés, Monique et Christian ULTREIA !



périple de 800 km, via Cap Finistère.

Ce que nous en retenons : un chemin très difficile, mais bien balisé, peu fréquenté, des paysages superbes, surtout en Espagne et un esprit jacquaire respecté, sauf en Gironde à deux exceptions près : Montalivet, chez l'habitant et Le Porge, la mairie.

Le pendu dépendu...ou le château de CRAZANNES sur les chemins de saint Jacques...

Ce château du XIV^e, classé monument historique en 1913, est une des plus vieilles demeures de Saintonge, bâtie sur une forteresse médiévale, alors étape pour les pèlerins.. De cette forteresse il reste la tour, les douves, le colombier et la chapelle du XI^e siècle, qui fut l'église du village jusqu'en 1870. Au XVI^e siècle le château actuel avait été agrandi, il en reste peu de chose,- cette partie ayant été détruite volontairement en 1930, par le propriétaire de l'époque, pour pouvoir restaurer le château alors, en piteux état, puisqu' à l'abandon depuis un siècle...



C'est au XVI^e siècle que l'on rajouta les sculptures de la façade, véritable dentelle de pierre parmi laquelle on distingue plusieurs évocations du passage des pèlerins : à gauche de la porte, les habitants offrant des vivres aux pèlerins que l'on retrouve sur la partie droite...

Plus surprenant : avec des jumelles ou un bon objectif, vous pourrez apercevoir en quatre épisodes la légende du pendu dépendu !

A l'intérieur du château, au détour d'un escalier, un pèlerin, sculpté dans la pierre, nous attend avec sa coquille et sa besace... Dans l'ancienne cuisine et dans un tout autre ordre d'idée...vous verrez dans la cheminée, des landiers, chenets ayant la particularité de conserver chacun un bol au chaud...-pour le pèlerin ?-

Quelques personnages célèbres vécurent au château : le marquis de Caravaz...qui inspira Charles Perrault et grâce auquel le château doit le surnom de « château du chat botté », en 1362, le Prince Noir, au temps où nos amis les Anglais s'étaient accaparé notre territoire...François 1^{er} s'y est arrêté en 1519... puis, au milieu du XVII^e Pierre-Louis de la Rochefoucauld, dernier évêque de Saintes.

Autrefois, les pèlerins venant de St Jean d'Angely passait par Saint Savinien, Crazannes avant de rejoindre St Vivien, à Saintes, puis St Eutrope...Actuellement le parcours que nous proposons pour rejoindre Saintes depuis st Savinien passe sur l'autre rive de Charente...

Une visite vous tente ? à votre aise...individuellement ou dans le cadre d'une rando...pourquoi pas ???

Brigitte



Du nouveau sur la voie de Tours à BRIOUX SUR BOUTONNE (situé à environ 15 km au nord d'Aulnay)

A l'initiative des associations Maison des Arts et Marche de Brioux proposant une balade jacquaire suivie de l'inauguration d'un nouveau gîte pour pèlerins, 7 adhérents de notre association – Denis Roudier, Jacqueline Colson, Jean-Claude et Hélène Martin, Monique Chauvin, Monique Bouet et Christian Baudren - étaient présents le dimanche 23 octobre dans cette petite ville. Nous avons été invités par Daniel Bettembourg, président de l'association des amis de St Jacques Poitou-Charentes-Vendée.

Plus de 50 personnes ont sous un beau soleil, cheminé la matinée entière sur près de 12 km dans la campagne autour de Brioux.

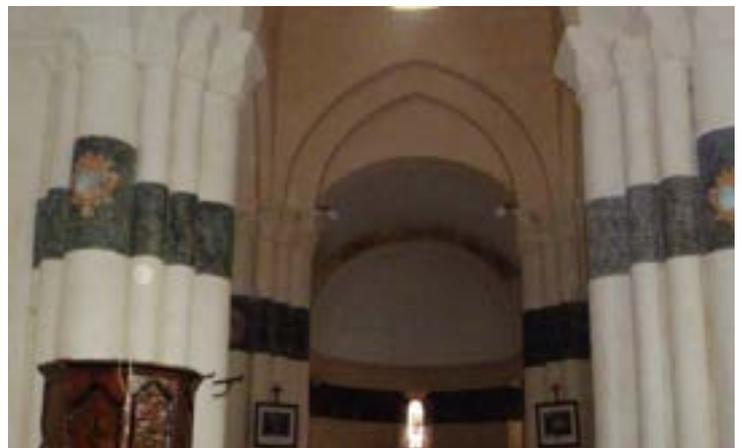
Au retour, une sympathique inauguration eut lieu avec la présidente de l'association Maison des Arts, en présence du maire, du représentant de la communauté de communes et du président de l'Association des Amis de St Jacques PChV, avec la pose d'une plaque jacquaire sur la Maison des Arts, belle demeure, située en plein centre ville, qui recevra en priorité des artistes en résidence mais aussi des pèlerins. Gîte entièrement refait à neuf avec une cuisine au top, qui permettra aux pèlerins de pouvoir couper la longue étape Melle Aulnay pour la somme de 10 € avec présentation de sa credencial. Et déjà 2 pèlerins ont pu profiter de ce nouvel hébergement.

Nul doute que "radio camino " apportera en 2012 son lot de pèlerins ravis de pouvoir bénéficier d'une nouvelle halte sur la voie de Tours. Après l'apéritif chacun put sortir de son sac son repas et profiter des tables et chaises disséminées dans le jardin à côté de la maison des arts sous un chaud soleil...Denis Roudier

ARCHINGEAY, dimanche 25 septembre avec Mauricette et Robert

En ce premier dimanche d'automne, près de 30 adhérents se retrouvaient sur les 2 parkings entourant l'église d'ARCHINGEAY. Mauricette et Robert, les deux protagonistes de la journée nous donnèrent quelques commentaires avant notre marche. Archingeay viendrait d'Arcantius, général romain qui aurait profité des bienfaits de fontaines guérisseuses. Ses habitants se nomment les Arcantois...Puis, Robert nous parle de Saint Maclou, fondateur de Saint-Malo et qui mourut à Archingeay en 505, sur le lieu des fontaines ferrugineuses où il venait prendre les eaux. Son corps fut transporté à Saintes.

Ce fut tout d'abord la visite de l'église romane récemment nettoyée, puis de l'intérieur, très sobre avec sa litre funéraire noire encadrant une bonne partie du mur, ainsi qu'une belle fresque restaurée il y a peu de temps.



Le soleil est présent et la chaleur inhabituelle en cette fin de septembre nous fait vite enlever nos polaires. Par de petites routes, nous passerons à proximité du château de la Vallée* puis d'un « château féodal » en bois avec mâchicoulis et pont-levis, mais sans les archers qui avaient dû avoir eux aussi, leur dimanche de congés.. La nature est généreuse en cette période et certains ne se lassaient pas de glaner noix, noisettes, figues, mais il fallait avancer et suivre le groupe.

Passage près d'anciennes carrières, St Savinien n'est pas loin. Cultures et quelques bois nous ont fait revenir pour midi à Archingeay, aux Trésors de Lisette et son musée. Les propriétaires nous offrant tables et bancs, installés dans la cour de l'ancienne école, pour nous restaurer comme toujours dans la bonne humeur (avec pineau, vin et cognac) Dans l'après-midi, Eric et Gisèle, les propriétaires de ce petit musée nous proposèrent de visionner une vidéo expliquant son histoire et nous eûmes même droit à découvrir, avec des yeux ébahis, 2 salles superbement aménagées d'objets anciens, mais il fallait partir et les premiers kilomètres furent difficiles pour nos jambes longtemps statiques. Une sablière qui l'eut crû nous posa un problème de passage mais solutionné avec le sourire de tous et qui nous permit de découvrir et de ne pas nous perdre dans les marais proche de la Boutonne, le long de petits canaux en cheminant sur de frais sentiers totalement envahis d'eau en hiver.

Retour sous la fraîcheur des bois et par une mini dune d'un sable étonnement doré. Encore un merci à Mauricette et Robert pour cette balade champêtre sous un chaud soleil d'été...

Denis Roudier

** En 1613 le château de la Vallée appartient à Raymond de MONTAIGNE, neveu de l'auteur des essais. Nommé député de Saintonge en 1614 pour le tiers état il exerça plusieurs charge d'église : prieur d'ARCHINGEAY, Nommé évêque de BAYONNE par LOUIS XIII, consacré à SAINTES en l'église des récollets qu'il avait fait bâtir et où il devait être inhumé en 1637.*



TAILLEBOURG, 2 octobre avec Robert et Michèle : Belle journée que ce dimanche 2 octobre 2011 !

Neuf heures, dix sept braves au rendez-vous de la place du marché à Taillebourg près de l'entrée du château, pour essayer de bouter hors de la Saintonge nos « ennemis » de toujours, nos amis anglais.

Nous n'en avons pas croisé un seul.

Saint-Louis avait fait le ménage certainement, bien que cet épisode de la guerre de 100 ans à Taillebourg soit depuis pas mal de temps remis en cause. Elle n'aurait pas eu lieu.

Le matin une boucle de 10 km en passant sur la chaussée Saint James construite sur une ancienne voie romaine probablement au XIIe. Cette chaussée fut le décor d'un épisode historique rendu célèbre par Delacroix au XIXe avec son tableau « La bataille de Taillebourg » immortalisant ainsi l'affrontement de Saint-Louis et d'Henry III, roi d'Angleterre le 22 juillet 1242. Cette voie est toujours utilisée lors des grandes crues de la Charente.

La plaque que l'on peut voir sur l'ouvrage signifie :

« Au chef très glorieux et très saint, le plus énergique défenseur de la patrie Louis IX qui sur le pont de Taillebourg ainsi que sous les murailles de Saintes tailla en pièces et mit en déroute l'armée anglaise..... plaque gravée le 24 juillet 1892 ».

Surprise à dix heures trente sur cette même chaussée rencontre avec un pèlerin, grand moment d'échange.



Passage près d'un tumulus au Petit Peu. Il porte bien son nom car il n'y a aucune trace sinon un monticule boisé jamais fouillé et jamais expliqué. Il est quand même répertorié comme vestige du passé.

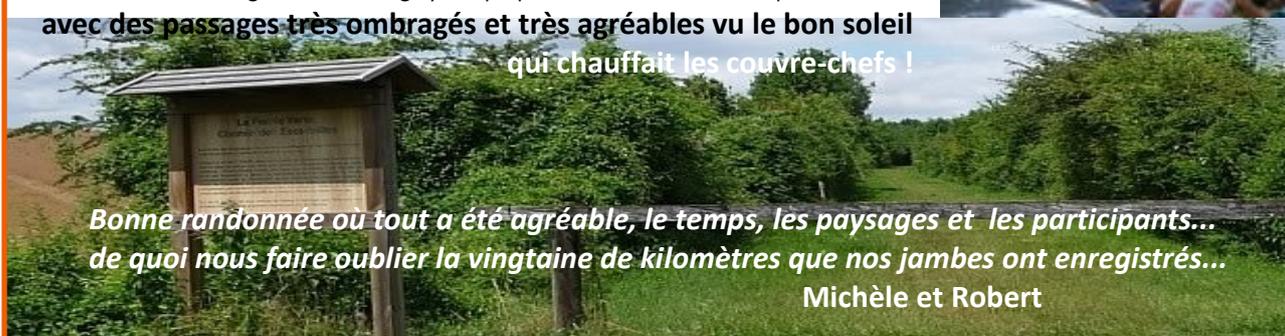
Puis retour à la case départ pour la pose méridienne pour les plaisirs du ventre car

« pèlerin affamé ne peut continuer ! ».

Reprise de l'effort pour 10 km direction nord de Taillebourg cette fois. Un passage devant le beau château Le Perré puis traversée d'un grand bois avec mise en situation réelle d'égarement. Petit test convainquant qui a prouvé qu'il n'est pas nécessaire de semer des petits cailloux pour retrouver son chemin !

Puis emprunt de la « Ferrée Verte » ancienne voie ferrée longue de 2 km 500 qui allait autrefois de Taillebourg à St Jean d'Angély à l'époque des Chemins de Fer Départementaux

avec des passages très ombragés et très agréables vu le bon soleil qui chauffait les couvre-chefs !



Bonne randonnée où tout a été agréable, le temps, les paysages et les participants... de quoi nous faire oublier la vingtaine de kilomètres que nos jambes ont enregistré...

Michèle et Robert

WEEK-END des 7, 8 et 9 OCTOBRE 2011 au PAYS BASQUE, avec Jean-Claude

2 ème volet de l'anniversaire des 10 années d'existence de l'association : **Vendredi 7 octobre**

Nous sommes 41 inscrits, ponctuels au rassemblement de 12H00, fixé à l'Abbaye aux Dames à Saintes ; chacun prend place dans le car des Transports Goujeau conduit par Christophe, notre chauffeur qui doit nous emmener à Ostabat, en soirée. C'est le départ, il est 12H15.

A cet instant, nous pensons aux non-partantes de dernière minute, Anne-Marie et Lucette, souffrantes, ainsi qu'à Arlette.

L'agglomération bordelaise est traversée facilement, encore un peu d'autoroute, puis nous mettons le cap sur Mont-de-Marsan, Hagetmau, Orthez, Sauveterre de Béarn ; le temps est menaçant mais rien de méchant. Quelques minutes après Saint-Palais, nous faisons une halte comme prévu à la stèle de Gibraltar, édifiée en août 1964 au point de convergences des voies du Puy en Velay, de Vézelay et de Tours. Et chacun de photographier le monument sous tous ses aspects...Vers 18H30, nous atteignons Ostabat et la maison Gaineko-Extea, ferme-auberge où nous accueille Lucie Eyharts ; nous retrouvons Béatrice. Sans tarder, la patronne de l'auberge nous invite à la suivre vers chacune des 14 chambres et dortoirs. Cette nuit, seuls 2 pèlerins sont hébergés ici (un Anglais et un Français) alors qu'à cette période de l'année, ils sont encore 20 à 30 chaque



Bernard Eyharts

jour à faire étape ici. Ce week-end, les lieux sont pour nous ! a 20h c'est le repas. Chacun prend place dans la salle où Lucie Eyharts est parvenue à « caser » tout le monde (ce n'était pas si évident) mais finalement, si nous sommes un peu serrés, la convivialité n'en sera que plus forte et les échanges facilités, car tout le monde ne se connaît pas encore ! Apparaît alors l'imposant Bernard Eyharts qui nous offre l'apéritif-maison (le moscatel) et trinque avec chacun ; c'est très sympathique et dans la « foulée », d'une voix de stentor, il débute une série de chants basques et de chants populaires que nous reprenons tous en chœur avec lui. Vu le climat qui règne dès cette première soirée, il est fort probable que les heures qui vont suivre ne devraient pas être tristes non plus.

Samedi 8 octobre :

Dès 7 heures, nous reprenons des forces au petit-déjeuner ; puis, le car nous emmène au village d'Haranbeltz, distant de quelques kilomètres, pour la visite d'une très ancienne chapelle, classée monument historique depuis 2001 ; cet édifice, niché dans un oasis de verdure, et placé en bordure du chemin était très délabré notamment au niveau du toit ; la ténacité d'une association (les amis d'Haranbeltz) a permis qu'il soit entièrement restauré grâce à des financements publics mais aussi privés. La chapelle est maintenant ouverte aux visiteurs et pèlerins qui passent ici. Elle demeure encore aujourd'hui la propriété indivise de 4 familles du hameau, descendantes des donats*.



La chapelle d'Haranbeltz

L'inauguration des travaux a eu lieu au printemps 2011 ; la chaîne de télévision FR 3 y a consacré une émission « des Racines et des Ailes » le 9 mars dernier. Cette visite commentée par Jean Oustalot – originaire du hameau – est riche de précisions et détails historiques. Notre programme est chargé, et nous devons revenir à l'auberge, pour une étape du chemin de Saint-Jacques longue de 22 km entre Ostabat et Saint-Jean-Pied de Port. De retour à la maison Gaineko-Extea, Delphine Loubet et Jean-Pierre Bonhomme, membres de l'association des Pyrénées Atlantiques sont là et nous font l'amitié de marcher avec nous jusqu'à Gamarthe, point médian du parcours.

**A l'époque pré-romane (IXe ou Xe siècle), les communautés agricoles réunissaient une dizaine de familles et s'organisaient pour les tâches domestiques. Ils se donnaient le qualificatif de « frères » et « sœurs ». Dans le courant culturel qui a déferlé ensuite, ces communautés ont évolué et sont devenues des communautés de donats. Nés du pèlerinage et*

plus généralement, du développement jumelé hospitalier et rural, ils ont joué un rôle primordial et même déterminant dans le fonctionnement des établissements hospitaliers, fondateurs plus qu'il n'y paraît des hôpitaux de St Jacques.

Nous sommes 37 marcheurs à partir en direction de Donibane-Garazi (Saint-Jean-Pied-de-Port**) : quel bonheur de voir à cet instant sur le balcon de la ferme qui domine le sentier, Bernard et Lucie Eyharts qui accompagnent notre départ en chantant à plein poumons « Ultraïa ! » ; l'instant est émouvant. Nous abandonnons ici provisoirement quelques amis non-marcheurs, mais ils nous rejoindront avec Christophe vers midi au moment du pique-nique à Gamarthe. Brigitte, Christian, Robert et moi-même sommes équipés du gilet de sécurité réglementaire

Nous arpentons les collines verdoyantes du Pays basque, traversons le village de Larceveau aux typiques demeures blanches et leurs volets rouges, parfaitement entretenus ; le chemin est très agréable, sans grande difficulté, et tout le monde paraît heureux de vivre ces instants en pleine nature. Nous marquons un arrêt (à la fois culturel et technique ...) à l'ancien Moulin du Prieuré-Hôpital d'Utziat, remis en état par l'association jacquaire du département 64 ; un peu plus loin, Delphine nous raconte la signification historique de cette Croix de Galzetaburu et son Christ naif. Il est midi et quelques uns parmi nous s'inquiètent de la distance restant à parcourir avant la pause repas.



** « port » signifie col (au pied du col)

La traversée de la route D 933, dangereuse à cet endroit se fait avec prudence, et déjà, nous apercevons ce petit village de Gamarthe de 200 habitants et son fronton de pelote basque. Ici, nous sommes attendus à la maison Uhartia par la famille Berhocoirgoin sur son exploitation 100% certifiée biologique.

Notre groupe va se reconstituer, car Christophe annonce à coups de klaxon l'arrivée du car avec nos amis non-marcheurs. Formé dans les fermes de Norvège et de Nouvelle-Zélande, Inaki - 31 ans - le fils de la maison, exploite depuis 2010 avec sa mère cette ferme de dimension humaine. Après le sandwich, rapidement englouti, chacun peut apprécier les productions de la ferme, yaourts brassés, fromage blanc, et autres fromages de vache, le tout accompagné de vin de pays.

Josette et Robert Lefèvre, de l'association des Amis des chemins de Saint-Jacques du département 64, venus

d'Ascaïn pour nous, nous offrent une part de gâteau basque en provenance de la meilleure pâtisserie de Saint-Jean Pied de Port. Chacun peut ensuite faire des achats à l'épicerie de la ferme, confiture du kiwaïs (petits fruits rouges de la famille du kiwi), axoa, tomme etc. Il est 14h00, et nous ne sommes plus qu'une petite trentaine à repartir à pied ; certains d'entre nous, fatigués ou impatients de découvrir la cité médiévale, optent pour une fin de parcours plus douce. Malgré ce repas riche en calories, le rythme est soutenu et il faut limiter l'ardeur des marcheurs de tête afin que la file ne s'allonge pas trop . Nous traversons le village de Saint-Jean le Vieux, effectuons une halte à l'église Ste Marie-Madeleine, traversons le Laurhibar ; au loin nous apercevons les hauteurs de Saint-Jean Pied de Port et l'imposante citadelle. Notre arrivée se fait par la Porte Saint-Jacques où nous attendent, Colette, Hélène, Jacqueline, Pierrette, Robert et quelques autres. Ici, commence la rue de la citadelle...Alain n'en peut plus et envisage de se « poser » au refuge tout proche. En effet, au n° 55, c'est l'entrée du refuge officiel que nous visitons (32 lits tous occupés de mai à septembre) ; nous y rencontrons Jeanine Curutchet (pour tous, c'est « Jeanine »), adulée des pèlerins ; elle ici tient le gîte depuis plus de 30 ans. Puis au n° 39, nous entrons dans les locaux de l'accueil où toute l'année des équipes de plus de 200 bénévoles y assurent des permanences d'information et de conseils aux pèlerins. Au bas de la rue, juste avant la Nive, l'église Notre-Dame-du-bout-du-Pont, la rue d'Espagne et au sommet la Porte d'Espagne où apparaît sur la gauche la signalétique du chemin pour Roncevaux ; nous n'en tiendrons pas compte, car il est 18h00, et nous obliquons sur la droite pour rejoindre le car où nous attend Christophe pour rentrer à l'auberge. Le trajet vers Ostabat se fait sous la pluie, mais les conditions météo de la journée nous ont été favorables. Une bonne douche et tout notre groupe est très ponctuel à 20H00 pour le repas. Un peu tardivement, sans doute, je propose un rapide tour de table afin que l'on se connaisse mieux (il est parfois nécessaire de canaliser les plus prolixes...car en cuisine le repas est prêt et ne demande qu'à être servi ! ...c'est un moment très sympathique.

Au menu de ce samedi soir, on nous propose de l'axoa, plat basque composé de viande de veau, de piment d'Espelette, de poivrons etc... Comme la veille, Bernard Eyharts est en pleine forme (*dans tous les sens du terme*), et ses chants sont repris à l'unisson par tous. Emporté par l'ambiance, Jean (ami nantais rencontré en 2005 en Espagne sur le chemin, du côté de Navarette) nous fait une magistrale imitation du bafouilleur Pierre Repp. Ce fut alors à Martial de se fixer sur « **le blanc des yeux d'la puce du bout du poil du bout d'la queue du chat d'la fille d'madame Durand....en voyage vers Montréal !** » Un très grand moment de rires et de bonheur. Puis Alain, dévoilant des talents méconnus de chanteur se lance aussi ...« il descend de la montagne à cheval, il descend de ... » La soirée s'achève avec beaucoup de gaieté.

Dimanche 9 octobre



9h00 : après une nuit réparatrice, et le petit-déjeuner - *selon une source bien informée, il y aurait eu un peu de chahut du côté du dortoir des garçons* - notre séjour dans ce paisible endroit va prendre fin ; il faut immortaliser notre passage par une dernière photo de groupe avec M. et Mme Eyharts. Puis Bernard Eyharts monte dans le car avec nous, et nous chante « Ultraïa » une dernière fois.

Le programme de cette dernière demi-journée à Saint-Jean Pied de Port est à l'initiative de chacun ; pour certains, ce sera la découverte de la cité, une promenade à la Citadelle, sur le chemin de Ronde, une visite de la Prison dite des Evêques ; d'autres seront plus attirés par les magasins de souvenirs ou de musique locale, où les excellentes pâtisseries-chocolateries de la Rue d'Espagne. Mais trois courageux, Monique, Jean et Louis-Philippe ont décidé de monter sur le petit hameau de Huntto situé sur la route Napoléon à 6 km d'ici, où il y a une auberge très appréciée des pèlerins qui scindent en 2 la difficile étape de Roncevaux

A 11h00, à l'église, c'est la messe dominicale à laquelle nous serons nombreux à assister ; à l'issue de l'office religieux, nous avons rendez-vous « chez Edouard » qui nous servira un repas « pèlerin » très correct, d'autant que Gérard « clôturera » en nous offrant son meilleur cognac qu'il avait pensé à apporter ! A 14h00, nous nous regroupons tous au car – les marcheurs d'Huntto sont là - et embrassons une dernière fois notre amie Béatrice, qui va rejoindre son village béarnais. Après un ultime comptage de l'effectif, le feu vert est donné à Christophe qui règle son GPS sur Bayonne, où nous prendrons l'autoroute de Bordeaux tout à l'heure... Le trajet de retour est étonnamment calme jusqu'à ce que Martial, quelques kilomètres avant Saintes, « réanime » tout le monde en revenant joyeusement sur « *le blanc des yeux d'la puce du bout du poil du bout d'la queue du chat d'la fille d'madame Durand qui part pour Montréal* » ce que nous reprenons tous en chœur ; puis, ce sera la chute de l'histoire -*qui ne concerne pas les enfants, et qu'après bien des hésitations, j'ai fini par raconter au micro* – qui n'engendrera pas non plus de la mélancolie.....

Nous voici de retour sur le parking de l'Abbaye aux Dames où Arlette, notre trésorière, nous fait l'amitié de nous accueillir. Ces 2 jours ½ passés ensemble s'inscriront sans aucun doute dans les mémoires parmi les bons souvenirs. Bravo aux 42 participants d'avoir ainsi contribué au succès de cette sortie anniversaire des 10 ans d'existence de l'Association Saintaise des Chemins de Saint-Jacques.

Qu'ils en soient tous remerciés ! Jean-Claude Martin (20.11.2011)

Balade lonzacaïse : 13 novembre, avec Sylvie et Jacques

Tous les ingrédients étaient réunis pour passer une agréable journée : ciel bleu, température de l'air agréable et une bonne participation malgré un long week-end de 3 jours. Il ne restait donc plus qu'à découvrir le programme de la journée.

Dimanche 13 novembre, ils seront vingt-sept, au pic de cette journée, à s'être déplacés pour une randonnée à Lonzac, petit village de Charente-Maritime de deux cent quarante habitants situé en Petite Champagne. A première vue, rien ne semble, aujourd'hui, bouleverser le quotidien de cette paisible commune rurale. Et pourtant, si vous allez, par hasard, au seul café du village ouvert sept jours sur sept, le patron vous voyant entrer ne vous prendra pas pour un habitué des lieux. Il vous demandera, sans attendre, « Vous voulez la clé pour l'église ? ». Drôle de question qui mérite quelques explications. En effet, les Lonzacaïses sont assez fiers de leur église grâce à son histoire qui sera dévoilée plus loin.

A l'heure prévue, 9h30, fermez le ban, le groupe quitte la place du champ de foire pour une première boucle de 10 km où alterneront vignes et terres de cultures. Première halte, au bout d'une petite demi-heure de marche, dans la commune de Celles. Là, l'organisateur y fera visiter un espace végétal aménagé et appelé « Jardin de vie ». Il est réalisé par les élèves du CP et leur instit. Ce lieu permet de faire connaître et d'apprendre le monde de la végétation associé à celui des insectes en tout genre, et en toute saison. Belle leçon de sciences naturelles sur le terrain.... Ce jardin est ouvert au public. A visiter surtout à la belle saison... d'après l'institut rencontré par l'organisateur.

Nos marcheurs vont poursuivre leur circuit à travers une campagne automnale. A Saint-Martial-sur-le Né, deuxième halte, cette fois, chez un éleveur d'oies bien connu de la région. Il y fait, chaque année pour le public, ses « *Portes ouvertes* ». Ce fut donc, pour l'éleveur et ses enfants, le moment crucial pour faire découvrir, à nos marcheurs, leurs produits mais également ceux de producteurs de la région venus en amis.

Enfin, vers 12h30, c'est le retour aux voitures et pique-nique qui se terminera par un dessert offert par les randonneurs de Cognac... une tradition gourmande bien ancrée.

A 13h30, place à l'histoire ! Et en particulier, celle de cette église « colossale » qui écrase par son ombre ce minuscule village. « Pourquoi, une telle construction si impressionnante...pour si peu d'habitants, même à l'époque ? » Question que nous pourrions nous poser ?

Pour connaître la réponse, il faut remonter le temps, cinq siècles environ. Nous voici alors dans les années 1500, Lonzac et ses terres appartiennent à un seigneur, Jacques d'Archiac, baron de Lonzac. En 1507, il marie sa fille, Catherine, dame de Lonzac, la plus riche héritière de Saintonge, à un grand seigneur Jacques Galiot de Genouillac, un Lotois, qui saura allier gloire, honneurs, renommée et titres sous les règnes de trois rois de France : Charles VIII, Louis XII et surtout François Ier. Il est dit que ce mariage était d'amour, certes, mais aussi de raison car la devise du seigneur J. G de G n'était-elle pas « J'aime fortune » que l'on trouvera, à maintes reprises, écrite tant sur les murs extérieurs qu'intérieurs de la future église.



Tout semblait donc merveilleux jusqu'en 1514 où Catherine, hélas, décède à l'âge de vingt-neuf ans. Pour pallier à une très grande tristesse, son époux, lui fera édifier, à Lonzac, une église de style gothique, à l'architecture sobre, digne de son rang, afin que la défunte y reposât. Les travaux de construction dureront dix ans (1520-1530). Elle n'y sera jamais enterrée et sa dépouille restera dans le caveau familial sis à Arthenac près d'Archiac... d'après certains écrits.



Après l'histoire de ce couple mythique, place fut donnée à la visite de cette église et notamment de son clocher ; 157marches à gravir pour découvrir au sommet (40 mètres) une magnifique vue panoramique de la région.

Ensuite, vers 14h30, ce sera le départ de la deuxième et dernière boucle de 6 km environ au cœur du vignoble. Petit arrêt intéressant autour d'une table d'orientation qui sera l'occasion de belles discussions sur les noms à donner de villes et villages aperçus dans le lointain. Enfin, c'est le retour définitif aux voitures où tout le

monde semble satisfait de cette belle journée de plein air et de découvertes.

Rendez-vous sera pris pour décembre, à Cognac, autre lieu historique à découvrir.

Jacques/Sylvie

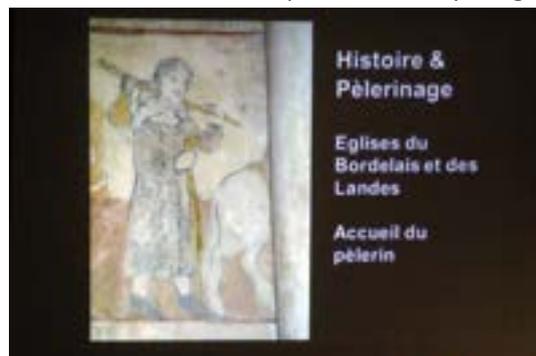


14 novembre : les Eglises des Landes et du Bordelais, l'accueil du pèlerin par Isabelle Oberson

Ils sont venus des Landes, de Gironde, de Bordeaux, des quatre coins du département, pour écouter une conférence rondement menée par madame Oberson, directrice de l'Atelier du Patrimoine de Saintonge. La vie et les difficultés des pèlerins au Moyen-âge, les établissements mis à leur disposition par les religieux, les fresques méconnues des petites églises landaises...

Avec Bernard Bellock, des Landes, nous en avons profité pour améliorer notre liste des hébergements de pèlerins

« Merci à Isabelle Oberson pour sa conférence ! Conférence très dense, très illustrée et documentée, naturellement. Difficile de prendre des notes, tellement le rythme était soutenu...j'ai surtout mémorisé le passage sur Bordeaux. J'ai apprécié les différents plans expliquant l'évolution de la ville. J'ai découvert l'importance numérique et sociale des hôpitaux remplissant un rôle d'accueil pour les pèlerins, mais aussi pour les pauvres. » Arlette Pellerin



La voie d'Arles. de Claude Bernier

Lors du repas des hospitaliers (es), Brigitte notre présidente m'a remis le livre de Claude Bernier, pèlerin québécois, que j'ai reçu cette année 2011 au refuge de st Eutrope. Son passage fut pour moi riche d'échanges, enclin aux confidences, c'est pour cela que j'ai la primeur de la lecture de son livre.

Alors, je vais vous livrer en vrac mes impressions. Je ne ferai pas le chemin de la voie d'Arles ni les autres chemins que Claude a parcourus. Il a raison décrire à son retour, car il fait profiter à ses lecteurs (trices) cette expérience. Claude a été enseignant, il est féru d'histoire, à travers cette lecture que je n'ai pas lue d'affilée, j'ai imaginé cheminer à ses côtés, il est un parfait guide, il sait partager son savoir.

Quant à son chemin spirituel, il lui appartient, mais il y a celui des rencontres, son ami Roger et les autres. J'ai aimé les passages des histoires « cocasses, truculentes », elles font le charme du chemin, on oublie les « bobos » bénins ou graves qu'il peut réserver. Il faut beaucoup de courage pour repartir chaque jour, les étapes étant plus ou moins longues.

Bravo Claude, vous serez de ces pèlerins qui ne me laissent pas indifférente !

Maintenant, je vous invite à la lecture de son livre, il sera à votre disposition hospitaliers(es), adhérents(es), à la bibliothèque du refuge...bien amicalement- Pierrette



Cognac avec Jacques et Sylvie : 11 décembre

C'est en beauté que s'est achevé le « cru » des randos 2011, bien souvent agrémentées par l'Histoire et ses petites histoires, merci à tous les organisateurs !

et à Jacques et Sylvie qui nous conteront Cognac et sa vieille ville, le parc François 1^{er} et les chemins de halage, dans Ultraïa 34



Dimanche 8 janvier avec Jacques et Jean-Marie : rando "galette et témoignages" : Jacques et Jean-Marie nous donnent rendez-vous à 13h sur le parking de l'église des Gonds. Pendant deux heures et 1/2, ils nous guideront à travers campagne et marais...vers 16h, nous partagerons la galette des rois, salle de l'espérance (face au cimetière des Gonds). **Ce sera également l'occasion d'écouter ceux qui voudront bien nous faire partager expérience et émotions de leur chemin en 2011.** Contact ce jour : 06 72 18 56 69

Dimanche 12 février avec Denis et Monique : promenade contée à St Georges de Didonne
 Monique et Denis vous donnent rendez-vous entre 08h15 et 08h30 dernier délai devant l'office de tourisme de St Georges de Didonne Bd Côte de Beauté/ Bd Michelet (au début de la grande plage en venant de Royan) pour 2 balades :
 - Le matin promenade en ligne de plus de 12 km avec le vrai lieu de départ qui sera précisé sur place après remplissage des différents véhicules.
 Balade contée avec plusieurs arrêts sur un parcours avec quelques dénivelés, marches et rochers (bâtons recommandés) ne pas oublier d'apporter serviette (suivant marée) et lampe torche.
 - Repas tiré du sac à St Georges de Didonne
 - L'après midi, départ 14 h devant l'office de tourisme, promenade "rurbaine" en boucle de près de 10 km sur un parcours sans difficulté.
 Possibilité de faire les 2 balades ou l'une des deux. Téléphone du jour : 06 32 94 00 89

Samedi 18 février : « Rencontre autour des patrimoines » organisée par Surgères Histoire et Patrimoine : nous y serons...avec 17 autres associations culturelles de la région...plus d'informations en janvier sur le site dans « actualités »...

Dimanche 11 mars : rando avec Robert et Michèle. Le programme vous sera donné en temps voulu !

Réunion des hospitaliers : mardi 20 mars, salle Saintonge n°1
Réunion « sac à dos » : vendredi 23 mars, salle Gérard Philippe,
Maison des Associations à Saintes
10 ans du refuge : 31 mars, week-end « portes ouvertes »

Le 27 janvier, nous souhaitons accueillir 3 nouveaux administrateurs...vous avez un peu de temps libre...n'hésitez-pas à nous rejoindre, appelez le 06 33 13 08 99 !!

Mot de notre trésorière Arlette...« nous sommes en 2012 ... merci de penser à renouveler votre adhésion... »

MERCI !!

Notre expo «Sur les chemins de st Jacques en Poitou-Charentes » s'est beaucoup déplacée en 2011, si vous voulez la faire connaître dans votre ville ou village, contactez Jean-Marie : 06 72 18 56 69

Bulletin d'adhésion ou de ré-adhésion
Association Saintaise des Chemins de Saint Jacques
Année 2012

Nom.....Prénom.....
 Adresse.....

 Code postal.....Ville.....
 Tel.....Portable.....
 @mail.....@.....

je (nous) soussigné(s).....autorise (ons)

L'association saintaise des chemins de st jacques à publier sur son site web, dans son bulletin et toutes ses publications, des photos me (nous) représentant dans le cadre de mes(nos) activités liées à l'association et m'engage (nous engageons) à renoncer à tout droit à l'image.

* couple : apposer les deux signatures

Signature*

Individuel 17€

Couple 22€

Association 30€

Reçu de votre
 ADHESION 2012

Association Saintaise
des
Chemins
de
St Jacques

31 rue du Cormier
 17100 SAINTES
 06 33 13 08 99
 06 73 56 94 04(refuge)

ultreiasaintes@aol.com

www.compostelle17.fr

Découpez ce reçu, il est pour vous !